

BULLETIN DE DIFFUSION



VOS BOISÉS SONT-ILS EN SANTÉ?

La disparition et la fragmentation du paysage naturel dans le Sud de l'Ontario signifient que les gros et petits boisés privés sont plus importants que jamais pour la santé des êtres humains et de l'environnement et pour les espèces fauniques qui ont besoin d'un habitat forestier pour survivre. Ce bulletin de diffusion renferme des renseignements sur l'évaluation et l'amélioration de la santé des boisés.

QU'EST-CE QU'UN BOISÉ?

Un boisé en santé fournit un habitat à une vaste gamme d'espèces forestières. De plus, un boisé en santé peut fournir des produits du bois et plusieurs autres avantages. Les boisés qui fournissent le meilleur habitat à la faune renferment un mélange d'espèces, y compris des conifères et des feuillus, et des arbres d'âges et de grosseurs variés. Ces boisés ont également un bon étage inférieur d'arbustes pouvant nourrir des espèces fauniques et une couche dense de plantes au sol.

Un boisé est une communauté d'arbres et d'autres espèces végétales.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'AVOIR DES BOISÉS EN SANTÉ?

Il y a quelques centaines d'années, le Sud de l'Ontario était couvert d'immenses forêts où étaient intercalées des terres humides, des savanes, des prairies et d'autres zones dégagées. Avec le développement agricole et urbain, le paysage naturel a été réduit et fragmenté. Les petites parcelles de forêt qui restent fournissent moins d'espace pour des espèces animales et végétales qui ont besoin de vastes territoires forestiers pour survivre. En conséquence, la grive des bois, la nyctale, la salamandre à points bleus, la chauve-souris cendrée et plusieurs autres espèces



forestières disparaissent. Étant donné que les parcelles restantes sont très petites, les oiseaux des forêts sont également plus vulnérables aux prédateurs et aux parasites des nids, comme le vacher à tête brune qui pond ses oeufs dans le nid d'autres oiseaux.

Dans plusieurs régions du Sud de l'Ontario, les boisés privés sont les seules zones forestières qui peuvent offrir un habitat aux espèces forestières. Ces boisés constituent également le seul

soulagement aux conséquences de l'urbanisation. Comme c'est le cas pour les forêts, les boisés purifient l'air et l'eau, empêchent les inondations et l'érosion, préservent le concept de la nature par rapport aux milieux aménagés avoisinants et fournissent des espaces verts pour se reposer, relaxer et s'amuser. Les boisés en santé qui renferment un grand nombre d'espèces végétales diversifiées jouent un rôle important dans la préservation de la diversité génétique au sein des espèces végétales.

COMMENT PUIS-JE AMÉLIORER LA SANTÉ DE MON BOISÉ?

Les mesures que vous adopterez pour votre boisé dépendront de vos priorités et de vos objectifs à long terme. Examinez d'abord ce que vous avez dans votre boisé. Ses dimensions par rapport aux autres forêts et aux sources d'eau, les essences d'arbre présentes et d'autres aspects de la propriété détermineront ce que vous pourrez réaliser. Une fois que vous avez bien évalué la propriété, dressez vos priorités. Celles-ci peuvent être, par exemple, l'habitat faunique, la production de bois et les loisirs, dans cet ordre. Établissez ensuite vos buts en tenant compte de vos priorités. La réalisation de vos buts peut se faire tout simplement en ne perturbant pas le boisé et la zone environnante pendant une certaine période de temps ou en encourageant la régénération naturelle.

Quels que soient vos buts, un plan de gestion forestière peut vous aider à les réaliser. Si vous avez besoin d'aide pour dresser votre plan de gestion, communiquez avec un expert forestier ou une experte forestière, l'office de protection de la nature de votre région ou un bureau du ministère des Richesses naturelles.

On n'obtient pas un boisé en santé rapidement ou facilement. Voici certaines étapes que vous pourriez mettre en oeuvre pour améliorer la santé de votre propriété forestière (vous ne serez peut-être pas capable de réaliser toutes ces étapes) :

1. AGRANDISSEZ UN BOISÉ QUI EXISTE DÉJÀ OU RELIEZ DEUX BOISÉS EN ENCOURAGEANT LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE OU EN PLANTANT DES ARBRES

La grosseur du boisé est un facteur important lorsqu'il s'agit de faire vivre des espèces forestières. Un gros boisé convient mieux à la plupart des espèces et spécialement aux oiseaux migrateurs néotropicaux qui se déplacent sur de grandes distances, comme le tangara écarlate et la paruline azurée. Ces oiseaux sont menacés par la disparition de forêts assez grosses pour leur fournir des aires de reproduction isolées.

Examinez le rôle de votre boisé dans le paysage. Fait-il partie d'une plus grosse forêt? Y a-t-il d'autres boisés ou aires naturelles à proximité? Si votre boisé fait partie d'une forêt plus grosse, il peut déjà jouer un rôle important dans la préservation des populations fauniques de la région. Si

vous pouvez l'agrandir en encourageant la régénération naturelle ou en plantant de la végétation, c'est encore mieux. En reliant des boisés voisins par des arbres plantés dans des zones dégagées, vous pouvez transformer une zone qui n'offre pas beaucoup d'habitat en une zone qui peut abriter plusieurs espèces additionnelles.

Si vous encouragez la régénération naturelle dans votre boisé et autour de celui-ci, ceci coûtera moins cher et demandera moins de temps que des activités de plantation. La régénération naturelle comprend la protection de semis et de gaules d'essences désirées contre les essences concurrentes qui veulent s'accaparer l'eau, la lumière du soleil et les éléments nutritifs et la protection contre les chevreuils et les rongeurs qui mangent l'écorce des jeunes arbres. Si vous décidez de planter des arbres, choisissez des essences indigènes qui proviennent de sources de graines locales. Pour retirer les meilleurs avantages de vos investissements en matière de plantation, consultez des professionnels concernant les exigences particulières de chaque essence que vous voulez planter en matière de terrain.



La faune, comme ce dindon sauvage, a besoin de corridors de circulation protégés.

2. PRÉSERVEZ ET AMÉNAGEZ DES CORRIDORS DE CIRCULATION POUR LA FAUNE

Vérifiez si votre boisé est relié à d'autres aires naturelles par des vaines clôtures riches en végétation, des corridors d'arbres ou d'autres corridors de circulation protégés. La faune a besoin de corridors sécuritaires pour voyager afin de trouver de la nourriture, de s'abriter, de construire un nid et de se reproduire.

Vous pouvez améliorer les corridors de circulation actuels et en créer de nouveaux en plantant des arbres et des arbustes entre les diverses zones forestières et entre l'habitat forestier et les sources d'eau.

3. ENCOURAGEZ LA PRÉSENCE DE PLANTES INDIGÈNES

Un boisé en santé renferme des espèces végétales indigènes plutôt que des espèces non indigènes. Des espèces non indigènes, comme l'épinette de Norvège et l'érable de Norvège, se propagent et prennent la place des plantes indigènes parce qu'elles sont généralement de bonnes productrices de graine et qu'elles sont moins visées par des insectes ou des maladies déprédatrices. Choisissez seulement des plantes indigènes lorsque vous plantez dans des forêts ou faites de l'aménagement paysager. Enlevez les espèces envahissantes non indigènes indiquées ci-dessous.

ESPÈCES NON INDIGÈNES

Érable de Norvège . . . colonise les forêts
Bouleau pleureur . . . envahit les tourbières et d'autres aires naturelles
Bourgène . . . fournit trop d'ombre et enlève trop d'espace
aux arbustes indigènes
Julienne des dames . . . envahit les forêts et les prés humides
Salicaire commune . . . étouffe les plantes qui fournissent de
la nourriture à la faune
Herbe à l'ail . . . envahit les zones ombragées

4. FOURNISSEZ UNE COUVERTURE DE PROTECTION À LA FAUNE

Plantez de l'épinette blanche, du pin blanc, du cèdre et d'autres conifères qui fournissent une couverture au chevreuil, à la gélinoite et à plusieurs autres espèces fauniques. Les conifères mettent également du vert dans le paysage pendant les mois d'hiver. Pour aider les petits mammifères, comme les lapins et les belettes, aménagez des tas de broussailles avec les branches qui restent après des coupes d'éclaircie et des récoltes.

5. PLANTEZ DES ARBRES À FRUITS/GRAINES

Lorsque vous plantez ou choisissez des arbres qui pousseront dans votre boisé, assurez-vous que votre choix comprend un bon nombre de cerisiers tardifs, de chênes, de caryers et d'autres essences qui fournissent des noix et des fruits aux oiseaux et aux mammifères.

Gardez au moins sept arbres à fruits/graines dans chaque hectare de forêt.

6. PROTÉGEZ ET REMETTEZ LE RIVAGE À L'ÉTAT NATUREL

Est-ce que votre boisé est en bordure ou comprend des rivages, des ruisseaux, des étangs, des terres humides ou d'autres sources d'eau, de nourriture ou d'habitat aquatique? Si c'est le cas, est-ce que la jonction terre-eau a assez d'ombre et est protégée par la végétation naturelle? Cette jonction est un des endroits les plus importants pour le chevreuil, le renard et d'autres gros mammifères qui ont besoin de points d'accès protégés à l'eau. Ces zones sont également d'importantes sources de nourriture pour les oiseaux et les mammifères qui se nourrissent d'insectes et d'amphibiens.

Protégez le bord de l'eau contre les perturbations et, si nécessaire, plantez des essences indigènes pour fournir une couverture de protection et de la nourriture à la faune. Le cornouiller stolonifère, la viorne trilobée et d'autres arbustes indigènes sont d'excellentes sources de nourriture et d'abri. Elles préviennent également l'érosion en stabilisant le sol.



Des peupliers plantés au bord de l'eau stabiliseront le rivage et fourniront de la nourriture et un abri à la faune. On peut voir l'effet contraire sur la berge opposée où il y a des signes de piétinement, de compactage et d'érosion causés par le bétail.

7. NE FAITES PAS COUPER TOUS LES CHICOTS ET LES ARBRES À CAVITÉS

Les arbres morts sur pied (chicots) et d'autres arbres vivants anciens avec des trous (arbres à cavités) sont des éléments importants d'un boisé en santé. La faune les utilise pour se nourrir, faire des nids, élever des petits et se cacher des prédateurs.

Gardez au moins cinq chicots et six arbres à cavités par hectare de forêt. Coupez tous les arbres dangereux.

8. LAISSEZ DES BILLES, DES BRANCHES ET DES DÉBRIS ORGANIQUES EN DÉCOMPOSITION SUR LE PLANCHER FORESTIER

Les billes et les branches tombées fournissent une demeure aux petits mammifères, salamandres, serpents, insectes et champignons. Elles servent aussi de lits de semence à certaines essences d'arbre et renvoient les éléments nutritifs au sol en pourrissant.

9. PROTÉGEZ LES ARBRES DU COUVERT ET LES ARBRES DOMINANTS DU COUVERT

Les gros arbres sont des sources de graines, d'ombre, de cavités pour la faune et d'autres éléments importants de l'habitat forestier. Ils sont également une des caractéristiques que les gens apprécient le plus dans une forêt. Laissez au moins trois gros arbres par hectare de forêt.

Les arbres dominants du couvert sont des pins blancs et d'autres conifères qui poussent au-dessus du couvert forestier. Ils fournissent des points repères pour les oiseaux migrateurs, des nichoirs pour les rapaces et des abris pour les oursons qui s'y cachent. Laissez au moins un groupe d'arbres dominants du couvert dans chaque quatre hectares de forêt.



Les chicots sont des arbres morts sur pied qui se décomposent. Ils fournissent un habitat à plusieurs espèces.

10. AMÉNAGEZ DES ÉCRANS FORESTIERS NATURELS AUTOUR DES FORÊTS

Plantez des arbustes indigènes et des plantes de couverture autour des boisés pour créer des écrans forestiers entre la pelouse et l'habitat forestier. Les pelouses sont des déserts biologiques et on ne devrait pas les laisser envahir les aires naturelles.

11. RÉCOLTEZ JUDICIEUSEMENT

Si vous planifiez de récolter des arbres, utilisez des méthodes qui perturberont le moins possible la forêt. Limitez les opérations forestières au temps de l'année où le sol supportera le mieux la machinerie lourde. L'hiver, la fin de l'été et le début de l'automne sont de bonnes périodes. Réensemencez ou replantez des arbres dans les zones perturbées de votre forêt. Minimisez l'accès routier le plus possible. Protégez également les grands conifères près des terres humides et dans les zones qui ont besoin de graines de conifère pour la régénération.



La plantation d'arbres dans des zones dégagées peut transformer une zone qui n'offre pas beaucoup d'habitat en une zone qui peut abriter plusieurs espèces additionnelles.



Des billes en décomposition fournissent un habitat à la faune et sont une excellente source d'éléments nutritifs pour le sol.

12. ÉTUDIEZ LES BESOINS DE LA FAUNE AVANT DE PERTURBER LES MILIEUX NATURELS

Avant de couper des arbres dans une forêt ou d'aménager une aire naturelle, examinez comment les changements influenceront sur la faune. Est-ce que vos modifications perturberont les communautés végétales qui fournissent de la nourriture et un abri à la faune? Est-ce que ces modifications vont isoler les populations fauniques, rendant plus difficile leur recherche de nourriture ou les empêchant de se déplacer ou de se reproduire?

Les espèces fauniques réagissent aux changements environnementaux de différentes façons. Des espèces généralistes en matière d'habitat, comme le cerf de Virginie ou le cardinal rouge, qui peuvent vivre dans une vaste gamme de conditions et qui sont assez mobiles, peuvent se déplacer et s'adapter à des changements environnementaux. En général, la disparition ou la fragmentation des habitats forestiers dans le Sud de l'Ontario a profité aux espèces généralistes en matière d'habitat.

Les espèces spécialistes en matière d'habitat ont par ailleurs des exigences particulières et ont plus de difficulté à s'adapter aux changements environnementaux. Certaines espèces, comme la salamandre des bois, peut persister dans de petites parcelles d'habitat tandis que des aménagements du territoire ont lieu autour d'elle. D'autres sont plus vulnérables et ont de la difficulté à survivre aux activités de coupe du bois et à d'autres perturbations majeures de l'habitat. Des espèces relativement immobiles, comme la grenouille des bois, sont particulièrement menacées.



La sanguinaire (*Sanguinaria canadensis* L.) est une plante vivace de la famille des papavéracées. On la trouve dans les bois denses et elle fleurit de mars à juin.

En règle générale, il est important que les propriétaires de boisés évitent les perturbations qui vont réduire davantage les populations d'espèces spécialistes en matière d'habitat.

13. GARDEZ LE BÉTAIL HORS DU BOISÉ

Lorsqu'il broute, le bétail piétine les racines des arbres plus anciens et compacte le sol. Avec le temps, ceci fait suffoquer les racines et tue les arbres. Le bétail piétine également et mange le sous-bois, ce qui empêche la forêt de se régénérer comme il faut et expose le sol à l'érosion.

14. LAISSEZ LES PLANTES INDIGÈNES DANS LA FORÊT

Les boisés et les aires naturelles ne devraient pas être des sources de plantes pour votre jardin. Les aires naturelles sont souvent les seuls endroits où les fleurs sauvages indigènes peuvent pousser. La plupart des fleurs sauvages, comme les orchidées, ont des besoins particuliers en matière d'habitat pour réaliser leur cycle complet de vie. Si vous les déplacez, vous mettez en danger ces populations, sans compter qu'elles ne survivraient probablement pas dans votre jardin.

15. RESTEZ SUR LES SENTIERS

Pour minimiser les perturbations humaines, restez sur les sentiers principaux lors de vos déplacements. Lorsque vous élaboriez des réseaux de sentiers, placez les entrées et les sentiers judicieusement afin de minimiser les dégâts causés par les déplacements des êtres humains.



Une utilisation prudente des sentiers protège les boisés contre les perturbations humaines.

16. LIMITEZ LES DÉPLACEMENTS DE VOS ANIMAUX DOMESTIQUES

Gardez les chats en dehors des boisés et des autres aires naturelles où ils pourraient pourchasser les oiseaux et les petits mammifères. Gardez également votre chien en laisse. Les chiens peuvent stresser ou tuer des plantes et des animaux.

17. ÉVITEZ DE NOURRIR LES ESPÈCES DÉPRÉDATRICES

Si vous vivez près d'une aire naturelle, assurez-vous que votre mangeoire pour les oiseaux est accessible seulement aux animaux que vous voulez attirer. Évitez de nourrir les espèces déprédatrices qui se trouvent sur le tableau ci-contre car elles pourchassent ou prennent la place d'oiseaux indigènes vulnérables.

Utilisez une mangeoire en forme de tube avec de petits perchoirs pour décourager les geais bleus, les quiscales et les étourneaux. Pour réduire le nombre d'étourneaux, de moineaux domestiques et de vachers qui se nourrissent à votre mangeoire, utilisez des graines de tournesol et de guizotia abyssinica

plutôt que du maïs et de petites graines comme le millet. Gardez la zone autour de la mangeoire propre afin que les espèces déprédatrices n'aient rien d'intéressant à manger. Pour empêcher les écureuils de fréquenter votre mangeoire, placez-la à deux ou trois mètres de hauteur sur un poteau dans une zone dégagée. Vous pourriez aussi poser un écran en forme de cône à mi-chemin sur le poteau.

ESPÈCES DÉPRÉDATRICES

Moineau domestique	une espèce européenne qui fait concurrence aux oiseaux indigènes
Vacher à tête brune	un parasite des nids qui pond ses oeufs dans le nid d'autres oiseaux
Geai bleu	un prédateur des nids très efficace
Quiscale	un oiseau agressif qui prend la place d'autres espèces
Étourneau	une espèce européenne qui fait concurrence aux oiseaux indigènes
Écureuil	une espèce prédatrice qui s'accapare les oeufs et les oisillons d'oiseaux

OÙ POUVEZ-VOUS OBTENIR DE L'AIDE?

Voici certains organismes qui peuvent vous fournir des conseils et des renseignements sur la préservation d'un boisé en santé :

- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
- Offices de protection de la nature
- Parcs municipaux et services des loisirs

Vous pouvez également vous joindre à un groupe qui partage vos préoccupations au sujet de l'environnement. Voici une petite liste d'organismes dont vous pourriez devenir membre :

- Federation of Ontario Naturalists
- Société des fleurs sauvages canadienne
- Ontario Woodlot Association
- Association forestière de l'Ontario

bonne source de renseignements pour vous aider à aménager des boisés en santé :

- *Les forêts anciennes du Sud de l'Ontario*
- *Remise en état des caractéristiques des forêts anciennes dans les forêts aménagées du Sud de l'Ontario*
- *Comment régénérer des plantations de conifères pour rétablir une forêt mixte de feuillus*
- Lompart, C., J. Riley et J. Fieldhouse. *Woodlands for Nature: Managing Your Woodland for Wildlife and Nature Appreciation*. Federation of Ontario Naturalists, 1997.
- Hiltz, S. et P. Mitchell. *Caring For Your Land*. Université de Guelph, 1995.

Les bulletins de diffusion et les livres suivants sont de

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le :

Centre de ressources pour propriétaires fonciers

C.P. 599, 5524, rue Dickinson
Manotick ON K4M 1A5
Télép. : (613) 692-2390 ou 1 800 387-5304
Télééc. : (613) 692-2806
Commande de produits : 1 888 571-INFO (4636)

C.É. : info@lrconline.com
Internet : http://www.lrconline.com

Réalisé par :

- Centre de ressources pour propriétaires fonciers

en collaboration avec :

- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
- Office de protection de la nature de la rivière Thames supérieure

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario
ISSN 1198-6360
(Xk P.R., 99 06 18)

Numéro de la commande : LRC 72
This publication is available in English